

## Sonnet 25

### *Sur la mer*

1 J'admire, en te voyant, la source dont tu sors,  
2 Les biens que tu produis, et les biens que tu pilles,  
3 Et la robe d'argent, dont parfois tu t'habilles  
4 Lorsque les vents, émus, troublent ton vaste corps.

5 Qui pourrait de ton sein compter tous les trésors ?  
6 De tes divers poissons les nombreuses familles ?  
7 Les perles, l'ambre-gris, le corail<sup>1</sup>, les coquilles,  
8 Que ton bruyant courroux étale sur tes bords ?

9 Surtout, je dois bénir la puissance adorable,  
10 Qui dompte ta fureur, avec des grains de sable,  
11 Et dont la sage main ton flux a limité.

12 Mais, quand dois-je aborder cette mer pacifique,  
13 Sans tempête, sans flots, où, dans l'éternité,  
14 L'on voit ce que la gloire a de plus magnifique ?

Annotations de Drelincourt :

Ligne 4 : La mer dispute d'étendue avec la terre, et sa profondeur est ordinairement demi-lieue d'Italie, mais elle a des gouffres impénétrables.

Ligne 7 : Les naturalistes d'aujourd'hui disent que l'ambre gris est un ouvrage commencé par les abeilles, dans les rochers, et achevé par la mer.

Ligne 12 : Allusion à la mer du sud, nommée « la mer pacifique », et à « la mer de verre » qui est représentée dans l'Apocalypse.

---

<sup>1</sup> Drelincourt écrit « coral ».